

« Vous serez mes témoins ! »

Bulletin de liaison des groupes du Renouveau Charismatique Catholique du Diocèse de Rimouski

Vol. 44, no 3, février 2020

**Vous pouvez lire l'ensemble des articles publiés dans ce numéro
en vous abonnant à la version imprimée de *VOUS SEREZ MES TÉMOINS!***

SOMMAIRE

- 03 L'Esprit Saint fait du neuf
Paul-Émile Vignola, ptre
- 06 Baptisés dans l'Esprit Saint
Monique Anctil, r.s.r.
- 08 Jetons-nous dans les bras du Seigneur
Pierre-Marie Vill
- 10 La prière vitale? On ne peut s'empêcher
de respirer
Pape François
- 12 Écho des groupes
Claudine Ouellet et Régine Pelletier
- 15 Informations
- 16 Esprit Saint, source de vie. Animation
Régine Pelletier
- 19 Effusion de l'Esprit et sacrements de
l'initiation (ICCRS)



Abonnement à la revue

«Vous serez mes témoins!»

4 parutions par année au prix de 15 \$
20 \$ de soutien

Vous pouvez vous abonner
à l'adresse suivante :
300, Allée du Rosaire, Rimouski QC G5L 3E3

418-723-2705, poste 1149
ou 581-246-8657
monique.anctil@cgocable.ca

«Vous serez mes témoins!» est un excellent
instrument de ressourcement, de formation et
d'information. MERCI de vous abonner et de le
faire connaître.

«Les témoins de la Pentecôte,
rassemblés «tous d'un même cœur»,
étaient assidus à la prière...

L'union des cœurs
et la durée dans la prière
sont les voies incontournables de la venue de l'Esprit,
Maître de la mission».



L'Esprit Saint fait du neuf

Paul-Émile Vignola, ptre, répondant diocésain

Notre Dieu est créateur. Il fait du neuf à tout coup; Père, Fils et Esprit Saint, c'est en communion qu'il réalise ses œuvres à commencer par la création. Il est écrit qu'au point de départ, «le souffle de Dieu (Esprit Saint) planait à la surface des eaux» (Gn 1,2). Le Père prend l'initiative, le Verbe en conçoit le modèle et l'Esprit porte le tout à sa perfection.

Il en sera de même tout au long de l'histoire du Salut : l'Esprit Saint parlera par la bouche des prophètes, il couvrira Marie de son ombre au moment de l'incarnation du Verbe en elle; il descendra sur Jésus lors de son baptême par Jean dans le Jourdain et lui conférera l'onction messianique et le poussera au désert où il affrontera le tentateur avant de commencer à prêcher l'Évangile, la Bonne Nouvelle du salut. Il descendra enfin sur les apôtres réunis au Cénacle cinquante jours après la résurrection de Jésus, ce qui marque la naissance de l'Église. L'Esprit demeure dès lors dans l'Église selon la promesse du Sauveur avant de retourner vers son Père : «Je suis avec vous tous les jours jusqu'à la fin des temps» (Mt 28,20). C'est par l'Esprit de Jésus que l'Église est guidée, soutenue et inspirée au fil des siècles. On parlera de l'Esprit comme de l'âme de l'Église. Ses premiers pasteurs, à commencer par Pierre, diront : «l'Esprit Saint et nous-mêmes, nous avons décidé...» (Ac 15,28).



L'histoire de l'Église nous montre l'Esprit à l'œuvre à toutes les époques. Au cours des premiers siècles, il soutint le courage des martyrs, suscita constamment de nouveaux apôtres et fit se multiplier la foule des croyants. Suite à l'ère des persécutions, apparaît la vie consacrée qui revêtit des formes multiples jusqu'à nos jours : vie érémitique et monacale, naissance des grands ordres, congrégations de vie apostolique ou missionnaire, instituts séculiers... Chacun de ces regroupements est porteur d'un charisme particulier : un moine du mont Athos diffère d'un bénédictin, un dominicain d'un franciscain, un jésuite d'un salésien, une sœur du Saint-Rosaire d'une sœur Ursuline. Notre époque voit encore surgir de nouvelles communautés comme les Béatitudes, l'Emmanuel ou Famille Myriam Beth'léhem... on dirait un feu d'artifice!

L'Esprit agit encore dans la vie d'un chacun à travers les sacrements de l'Église. Dès le choix de son peuple, Dieu lui donne cette consigne : «Soyez saints car je suis Saint» (Lv 11,44), invitation reprise par saint Pierre dans sa première lettre (1P 1,16). Si l'on attribue au Père l'œuvre de la création et

au Fils celle de la rédemption, la sanctification revient à l'Esprit, ce qu'il réalise de maintes façons, notamment par les sacrements.



Par le baptême, le Père fait de la personne qui était loin, sinon ennemie de Dieu, son enfant, un frère ou une sœur du Christ dont il partage la vie d'amour. Saint Paul écrit : «Vous le savez, nous tous qui avons été baptisés dans le Christ Jésus, c'est dans sa mort que nous avons été plongés. Par le baptême dans sa mort, nous avons été mis en terre avec lui, et de même que le Christ a été ressuscité d'entre les morts par la Gloire du Père, de même nous aussi nous commençons une **vie nouvelle**» (Rm 6,3-4).

La confirmation, si elle ne constituait aux premiers siècles qu'une seule célébration avec le baptême, fut réservée en Occident à l'évêque. Celui-ci dit alors : «Dieu très bon, regarde ces baptisés sur qui nous imposons les mains ; par le baptême, tu les as fait renaître de l'eau et de l'Esprit. Comme tu l'as promis, répands maintenant sur eux ton Esprit Saint ; donne-leur en plénitude l'Esprit qui reposait sur ton Fils Jésus». Il fait ensuite sur le front de chacun l'onction du saint chrême en disant : «Sois marqué de l'Esprit Saint, le don de Dieu». Le jeune se voit alors « confirmé » dans sa dignité d'enfant de Dieu et reconnu comme adulte dans le Christ, apte à soutenir avec lui le combat spirituel.



Dans l'Eucharistie, l'Esprit accomplit un signe extraordinaire dans la foi : il change un morceau de pain et une coupe de vin au Corps et au Sang du Christ, offerts comme nourriture et boisson aux croyants, aliments dignes des anges dont Jésus a déclaré : «Qui mange ma chair et boit mon sang a la vie éternelle» (Jn 6,54).

L'Église continue, dans la force de l'Esprit, l'œuvre de guérison et de salut du Christ à travers les sacrements de Pénitence et de l'Onction des malades. Maintes fois Jésus

dit à quelqu'un : «Tes péchés sont pardonnés» (Mc 2,5). Au soir de Pâques, il a conféré ce pouvoir aux apôtres (Jn 20,21-23). Aujourd'hui, la formule d'absolution dite par le prêtre sur le pénitent évoque la miséricorde de Dieu notre Père qui «a envoyé l'Esprit Saint pour la rémission des péchés». Ce sacrement apporte une véritable «résurrection spirituelle», une «restitution de la dignité et des biens de la vie des enfants de Dieu» (Catéchisme de l'Église Catholique, no 1468). On connaît la compassion de Jésus envers les malades. L'Esprit poursuit sa présence et son action auprès de gens affectés par la maladie ou l'âge par le biais de l'Onction des malades. Un prêtre l'administre par une imposition des mains et une onction accompagnée de cette parole : «Que le Seigneur, en sa grande bonté, vous reconforte par la grâce de



l'Esprit Saint». La personne peut s'en trouver guérie, soulagée de ses douleurs ou dotée d'une grâce de réconfort, de paix et de courage.



Viennent enfin les sacrements du service et de la communion, l'Ordre et le Mariage qui sont ordonnés au salut d'autrui. S'ils contribuent au salut personnel, c'est à travers le service des autres qu'ils le font. L'Ordre contribue à ce que la mission confiée aux apôtres par le Christ continue d'être exercée dans l'Église jusqu'à la fin des temps. Il comporte trois degrés : évêque, prêtre et diacre. Les deux premiers ont reçu une onction du saint chrême qui rend fécond leur ministère. Ils reçoivent une grâce spéciale de l'Esprit qui les constitue représentants du Christ, Tête de l'Église. À la

messe, c'est Jésus qui par leurs lèvres dit : «Ceci est mon Corps». Dans le sacrement de mariage, les époux reçoivent l'Esprit Saint comme communion d'amour du Christ et de l'Église. Il est le sceau de leur alliance, la source toujours offerte et disponible de leur amour, la force où se renouvellera leur fidélité.

Quelle prodigalité, quelle créativité que celle de l'Esprit de Dieu qui trouve mille façons de nous rendre saints comme Dieu est Saint! Comment rendre grâce, nous qui sommes pécheurs, pour tant d'attentions et de faveurs?

N. B. Mes propos sur les sacrements doivent beaucoup au Catéchisme de l'Église Catholique.



Célébrés dignement dans la foi,

les sacrements confèrent la grâce qu'ils signifient.

Ils sont efficaces parce qu'en eux le Christ lui-même est à l'œuvre :

c'est Lui qui baptise, c'est Lui qui agit dans ses sacrements

afin de communiquer la grâce que le sacrement signifie.

Le Père exauce toujours la prière de l'Église de son Fils qui,

dans l'épiclese de chaque sacrement,

exprime sa foi en la puissance de l'Esprit.

Comme le feu transforme en lui tout ce qu'il touche,

l'Esprit Saint transforme en Vie divine

ce qui est soumis à sa puissance.

(Catéchisme de l'Église Catholique, no 1127)



Baptisés Sans l'Esprit Saint

Monique Ancil, responsable diocésaine

Dans son discours du 1^{er} juin 2014, le Pape François disait : «Vous, Renouveau charismatique, vous avez reçu un grand don du Seigneur. Vous êtes nés d'une volonté de l'Esprit Saint comme *un courant de grâce dans l'Église et pour l'Église*. Voici votre définition : *un courant de grâce*». Et il ajoute : «Le premier don du Saint-Esprit est le don de lui-même qui est amour et te rend amoureux de Jésus. Et cet amour change la vie». N'est-ce pas ce que dit Jésus à Nicodème : «Il te faut naître d'eau et d'Esprit Saint» (Jn 3,5). Jésus parle de renaissance : il faut naître à nouveau! Pour entrer dans le Royaume des cieux, il nous faut naître de l'eau et de l'Esprit, c'est-à-dire être baptisés du baptême de Jésus, être plongés dans les eaux vives de l'Esprit Saint. La descente de l'Esprit Saint au jour de la Pentecôte est comme le couronnement de la mission de Jésus prophétisée par Jean Baptiste : «Celui qui vient derrière moi... vous baptisera dans l'Esprit Saint et le feu» (Mt 3,11).

Le Renouveau charismatique a pris naissance dans l'Église en 1967 à l'occasion d'une retraite au cours de laquelle les étudiants de l'université de Duquesne à Pittsburg aux États-Unis, chantèrent l'hymne *Veni Creator Spiritus* et demandèrent au Seigneur de raviver en eux la grâce de leur baptême et de leur confirmation. Plusieurs d'entre eux vécurent l'expérience de Pentecôte appelée «effusion de l'Esprit» ou selon l'appellation des Actes des Apôtres «baptême dans l'Esprit Saint». À la Pentecôte 2008, Benoît XVI avait ces paroles : «Aujourd'hui, je voudrais étendre cette invitation à tous : chers frères et sœurs, redécouvrons la beauté d'être baptisés dans l'Esprit Saint; reprenons conscience de notre baptême et de notre confirmation, sources de grâce toujours actuelle».



Cette vie nouvelle dans l'Esprit est offerte à toutes et tous. Le Pape François nous exhorte à «ne pas perdre la liberté que l'Esprit Saint nous a donnée... et il attend de nous que nous partageons avec toute l'Église la grâce de Pentecôte et du baptême dans l'Esprit Saint que nous avons reçue». Nous portons entre nos mains et surtout en notre cœur un trésor et nous avons la responsabilité de le faire connaître et de le partager. Les parcours de préparation au baptême dans l'Esprit (ou effusion de l'Esprit) sont les Séminaires de la vie nouvelle dans l'Esprit, expérience qui «répond aux besoins les plus profonds de l'Église aujourd'hui et la prépare à l'avenir» (cf. *L'effusion de l'Esprit Saint*, ICCRS, page 13).

Le baptême dans l'Esprit n'est pas un nouveau sacrement mais simplement une réactualisation des sacrements de baptême et de confirmation demandée par la prière de l'Église et accueillie avec une

grande disponibilité au Seigneur. Je donne mon accord à l'Esprit Saint pour qu'il puisse venir me sanctifier, me rendre capable d'imiter Jésus et de le suivre. Dans les Actes des Apôtres nous voyons les effets surprenants qui font suite à cette prière : les apôtres prient, l'Esprit descend sur les personnes pour lesquelles ils prient et leur vie est transformée (cf. Ac 10).

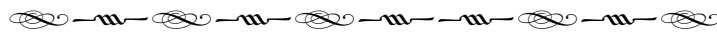
Le baptême dans l'Esprit porte une grâce de conversion qui permet de découvrir en Dieu un Père aimant, d'expérimenter la présence de Jésus Christ vivant et de l'accueillir comme Seigneur et Sauveur dans nos vies. Pour être fidèle à cette grâce de conversion, il nous faut prendre le chemin exigeant d'une remise totale de tout notre être à l'Esprit Saint et à le laisser jaillir en nous et par nous. Le baptême dans l'Esprit favorise et approfondit la communion avec Dieu et avec nos sœurs et frères, tous enfants bien-aimés du Père. Il creuse en nous la soif de la Parole de Dieu qui devient nourriture quotidienne. Il nous aide à demeurer vigilants dans notre marche vers la sainteté. À mesure que l'on apprend à se laisser conduire par l'Esprit, il produit en nous des fruits de sainteté : charité, joie, paix, longanimité, serviabilité, bonté, douceur, maîtrise de soi (Cf. Ga 5,22-23).



Le baptême dans l'Esprit nous permet de jeter un nouveau regard sur l'Église et sur ses pasteurs qui sont des êtres humains comme nous, avec leurs qualités, mais aussi leurs défauts et leurs fragilités. L'Esprit Saint nous donne d'aimer l'Église et de découvrir ses richesses : les sacrements, l'eucharistie, le pardon, les grâces personnelles... C'est à ces sources de vie que pourra s'intensifier notre vie sacramentelle et s'approfondir notre relation avec Dieu et avec les autres.

L'Église existe pour évangéliser et par notre baptême nous avons reçu cette mission de Jésus : « Allez donc, de toutes les nations faites des disciples » (Mt 28,19). L'Église doit rester dans le monde un signe de la présence de Jésus. L'évangélisation ne sera jamais possible sans l'action de l'Esprit Saint. Ce n'est qu'après la Pentecôte que les apôtres ont commencé le grand travail d'évangélisation de l'Église. C'est ce même Esprit de Pentecôte qui nous rend capables de répondre à notre vocation baptismale d'être disciples, missionnaires et évangélistes là où nous sommes. Jésus le savait bien : « Vous allez recevoir une force, celle de l'Esprit Saint qui descendra sur vous et vous serez alors mes témoins » (Ac 1,8). Le baptême dans l'Esprit Saint nous ouvre à l'importance de laisser jaillir les dons et charismes de l'Esprit, ces outils spirituels indispensables pour édifier le Corps du Christ suivant cette parole de Paul aux chrétiens de Corinthe : « À chacun la manifestation de l'Esprit est donnée en vue du bien commun » (1Co 12,7).

Dans l'Église, Marie a une place particulière. Jésus l'a donnée à Jean et Jean l'a prise chez lui. Suite à l'effusion de l'Esprit, je pourrai aussi prendre Marie chez moi et lui redonner sa juste place. Qu'elle nous accompagne dans notre marche quotidienne et qu'elle nous apprenne une grande docilité à l'Esprit Saint.



«Jetons-nous dans les bras du Seigneur»

Si 2,18

Pierre-Marie Vill



Oh! Oui, mon Dieu, je m'élanche avec une totale confiance dans tes bras. En ta sublime miséricorde, tu as effacé ma dette, car tu as bien vu que je suis incapable de la solder. Tant tu estimes la vie de l'homme, malgré sa faute, que pour satisfaire ta légitime justice sur la croix, Jésus monta.

Seigneur, en fait, la Vie nouvelle dans l'Esprit devrait être notre ordinaire. Veuille toi-même gouverner nos mœurs afin que des fruits imputrescibles révèlent d'eux-mêmes de qui nous sommes les enfants.



Chaque jour, de multiples occasions nous sont offertes pour exercer la miséricorde. En mille petits gestes du quotidien, un mot aimable, un service discret, un regard de tendresse, etc. Ta requête est modeste, juste un peu de bonne volonté. Tu désires seulement un peu de place en nos vies, de telle sorte que comme des tabernacles vivants nous te portions à celles et ceux qui ne te connaissent pas. Ce qui est merveilleux, c'est que toutes et tous doucement, comme l'effleurement d'une plume de colombe, sans la moindre altération de notre liberté, nous en viendrons à te céder de plus en plus de place. Par-dessus le marché, avec JOIE. Notre bonheur étant de vivre dans tes bras.

Nous prions, à chaque eucharistie, que ton règne vienne... Puis suit pardonne-nous nos offenses comme nous pardonnons... Nous comprenons ainsi que la voie triomphale de ton règne c'est le PARDON. Il est illusoire et vain de croire que ton empire en nos vies puisse s'étendre en faisant l'impasse sur le pardon que nous **devons** à nos sœurs et à nos frères.

Puis-je sans rougir prétendre appeler Dieu mon Père et haïr mon prochain? Est-ce que je peux tenir autrui enchaîné dans les fers de ma rancune tout en me présentant sans gêne à la table du banquet? Ne suis-je pas supposé, au préalable, revêtir l'habit de noce? **"C'est la miséricorde que je veux, et non les sacrifices"** (Mt 9,13). Voilà ce que me dira Jésus si mon cœur s'aigrit dans l'animosité. Rien ne pourra lui plaire, venant de moi, sans miséricorde en action.

Peut-on imaginer deux enfants dans les bras de leur mère. Le premier décide que le second ne «mérite» pas d'y être, alors là... oups! Du balai, la maman vire le fiston prodigue. Cette situation est

totallement grotesque, n'est-ce pas? Alors, cessons immédiatement d'outrager notre Père en s'imaginant qu'il puisse lui-même cautionner l'intolérable, l'antithèse de lui-même.

En retournant vers sa gloire pour nous y préparer une place, Jésus désigne les bras ouverts du Père, mais cela présuppose aussi que nos bras et nos cœurs soient ouverts. La bonté, l'indulgence, la bénignité, la bienfaisance, la magnanimité, en un mot, l'AMOUR, à ce moment-là brûle comme un bon feu en nos cœurs.

Régénéré par la divine miséricorde et sous le souffle de l'Esprit tout notre agir est renouvelé en profondeur. Alors, la mansuétude devient signe indiscutable de vie nouvelle dans l'Esprit... Dans l'attente bienheureuse d'être réunis à la table du banquet.



Pour accueillir les dons de l'Esprit Saint

Ô Jésus qui, avant de monter au Ciel, a promis à tes apôtres de leur envoyer le Saint Esprit, pour les instruire, les consoler et les fortifier, daigne faire descendre en nous aussi ce divin Paraclet.

Viens en nous, **Esprit de crainte du Seigneur**; fais que nous redoutions par-dessus tout de contrister notre Père céleste et que nous fuyions les appâts trompeurs des plaisirs des sens.

Viens en nous, **Esprit de piété**; remplis nos cœurs de la tendresse la plus filiale pour Dieu et de la mansuétude la plus parfaite à l'égard de nos frères et sœurs.

Viens en nous, **Esprit de science**; éclaire-nous sur la vanité des choses de ce monde; fais que, voyant en elles des images des perfections divines, nous nous en servions pour élever nos cœurs vers Celui qui les a créées pour notre service.

Viens en nous, **Esprit de force**; donne-nous le courage de supporter avec patience les souffrances et les épreuves de la vie, et fais-nous surmonter généreusement tous les obstacles qui s'opposeraient à l'accomplissement de nos devoirs.

Viens en nous, **Esprit de conseil**; accorde-nous la grâce de discerner, dans les occasions difficiles, ce que nous devons faire pour accomplir la volonté de Dieu, et ce que nous devons dire pour diriger prudemment ceux et celles dont nous sommes les guides.

Viens en nous, **Esprit d'intelligence**; que ta divine lumière nous fasse pénétrer les vérités et les mystères de la religion, et qu'elle rende notre foi si vive qu'elle soit l'inspiration de tous nos sentiments et de tous nos actes.

Viens en nous, **Esprit de sagesse**; fais que nous goûtions la suavité des choses divines à tel point que notre cœur les aime uniquement et qu'il puise dans cet amour une paix inaltérable.

Gloire soit au Père qui nous a créés, au Fils qui nous a rachetés, au Saint Esprit qui nous a sanctifiés.



La prière, vitale?

«On ne peut pas s'arrêter de respirer» (Pape François)

Le baptême est le commencement de la vie nouvelle. Mais que veut dire vie nouvelle? La vie nouvelle du baptême n'est pas nouvelle comme lorsque nous travaillons ou lorsque nous déménageons dans une autre ville et disons : j'ai commencé une nouvelle vie. Dans ces cas, certes, la vie change, peut-être beaucoup, elle est différente de la vie précédente : meilleure ou pire, plus intéressante ou plus fatigante, selon les cas. Les conditions, le contexte, les collègues, les connaissances, peut-être même les amitiés, la maison, le salaire sont différents. Mais ce n'est pas une vie nouvelle, c'est la même vie qui continue.



La vie nouvelle du baptême est différente aussi d'un changement radical dans nos sentiments à cause d'une rencontre amoureuse ou d'une déception, d'une maladie, d'un imprévu important. Des choses de ce genre peuvent nous arriver comme un séisme, intérieur et extérieur : elles peuvent changer les valeurs, les choix de fond : affections, travail, santé, service envers les autres... Avant, l'on pensait peut-être à sa carrière, et puis l'on commence à faire du volontariat, même jusqu'à faire de sa vie un don pour les autres! Avant l'on ne pensait pas à construire une famille, puis l'on expérimente la beauté de l'amour conjugal et familial.

Ces changements aussi, qui sont grands, extraordinaires, sont encore "seulement" des transformations. Ce sont des changements qui nous conduisent à une vie plus belle et plus dynamique, ou plus difficile et plus fatigante. Ce n'est par hasard que – quand nous les racontons – nous utilisons toujours le plus et le moins. Nous disons qu'ils ont rendu notre existence plus belle, plus joyeuse, passionnante. C'est parce que nous faisons encore des comparaisons entre des choses plus ou moins similaires, comme si nous mesurons les choses sur une échelle de valeurs. Auparavant la joie de cette vie était de 5, maintenant elle est de 7; la santé était avant à 9, aujourd'hui elle est à 4. Les chiffres changent, mais pas la substance de la vie!

Mais la vie nouvelle du baptême n'est pas nouvelle seulement par rapport au passé, à la vie précédente, à la vie d'avant. Nouvelle ne veut pas dire récente, elle ne signifie pas qu'il y eut une modification, un changement. La vie nouvelle dont parle saint Paul dans ses lettres nous rappelle le commandement nouveau de Jésus (Cf. Jn 13,34); elle nous rappelle le vin nouveau du Royaume (cf. Mc 14,29), le chant nouveau que les sauvés chantent devant le trône de Dieu (cf. Ap 5,9) : des réalités définitives, dirions-nous, avec un mot théologique, eschatologique.

Alors nous comprenons que pour la vie nouvelle il n'est pas possible de faire des comparaisons. Peut-on comparer la vie et la mort, ou la vie avant et après la naissance? Le Christ ne s'est pas fait l'un de nous, il n'a pas vécu sa Pâques de passion, de mort et de résurrection pour "améliorer" notre vie, pour la rendre plus belle, plus savoureuse, plus longue, plus intense, plus facile ou plus heureuse. Il est venu, comme il nous l'a dit, afin que nous ayons la vie en abondance (cf. Jn 10,10).

C'est la vie nouvelle, la vie que Dieu le Père nous offre au baptême. Elle est nouvelle parce qu'elle est une autre vie par rapport à la nôtre, parce qu'elle est sienne, c'est la vie même de Dieu. C'est le grand don qu'il nous a fait et que nous fait Jésus! Participer à l'amour du Père, du Fils et du Saint Esprit. Participer à l'amour qu'ils ont pour tous les humains et pour toute la création. La vie nouvelle est la vie de Dieu donnée à tous!

Depuis toujours, nous les chrétiens, nous avons cherché des images et des symboles pour exprimer cet immense cadeau. Nous sommes si différents, mais nous sommes une seule chose, nous sommes l'Église. Et cette unité est celle de l'amour qui ne nous contraint pas, ne nous humilie pas, ne nous limite pas, mais nous renforce, nous construit tous ensemble et nous rend amis. Jésus a une très belle expression dans l'Évangile : «Or, la vie éternelle, c'est qu'ils te connaissent, toi le seul vrai Dieu, et celui que tu as envoyé» (Jn 17,3). C'est lui-même qui nous dit ainsi que la vraie vie est la rencontre avec Dieu; et que la rencontre avec Dieu est la connaissance de Dieu.

Ensuite, nous savons par la Bible que l'on ne connaît pas une personne seulement avec la tête, parce que connaître signifie aimer. Et c'est la vie de Dieu qui nous est donnée : l'amour qui devient nôtre, et petit à petit nous fait grandir, grâce à l'Esprit Saint (Rm 5,5), et éclaire aussi nos petits "merci, s'il te plaît, pardon" de tous les jours. Même si ces paroles sont inadéquates, on peut dire que la vie nouvelle c'est se découvrir de Quelqu'un, appartenant à Quelqu'un et en lui appartenir à tous. Appartenir veut dire que chacun est pour l'autre. Cela me rappelle ce que dit l'épouse du Cantique des cantiques : «Mon bien-aimé est à moi, et moi, je suis à lui» (Ct 2,16). Jour après jour, l'Esprit Saint accomplit la prière de Jésus au Père : «Je ne prie pas seulement pour ceux qui sont là, mais encore pour ceux qui, grâce à leur parole, croiront en moi. Que tous soient un, comme toi, Père, tu es en moi, et moi en toi» (Jn 17,20-21).



Une des images les plus anciennes – utilisée déjà par saint Paul, pour exprimer cette appartenance à la vie, est celle du corps, dont le chef est le Christ et dont nous sommes les membres : «Or, vous êtes corps du Christ et, chacun pour votre part, vous êtes membres de ce corps» (1Co 12,27). Il y a dans le corps humain certaines fonctions essentielles comme le battement du cœur et la respiration. J'aime imaginer que notre prière personnelle et communautaire de chrétiens est notre respiration, le battement cardiaque de l'Église qui insuffle sa force dans le service de celui qui

travaille, de celui qui étudie, de celui qui enseigne; qui rend fécond la connaissance des personnes instruites et l'humilité des personnes simples; qui donne espérance à la ténacité de celui qui combat l'injustice.

La prière est notre oui au Seigneur, à son amour qui nous rejoint; c'est accueillir l'Esprit-Saint qui, sans jamais se lasser, reverse l'amour et la vie sur tous. Saint Séraphin de Sarov, un grand maître spirituel de l'Église russe, disait : «Acquérir l'Esprit de Dieu est la véritable fin de notre vie chrétienne, au point que la prière, les veilles, le jeûne, l'aumône et les autres actions vertueuses faites au Nom du Christ ne sont que des moyens pour cette fin» (Dialogue avec Motovilov). L'on n'est pas toujours conscient de respirer, mais l'on ne peut pas s'arrêter de respirer

Écho des groupes

RESSOURCEMENT À DÉGELIS

Le 9 novembre 2019, un ressourcement se tenait à Dégelis sous le thème : «Va! Laisse-toi porter par le souffle de l'Esprit Saint». Monique Larochelle, personne-ressource, était accompagnée d'une équipe : Daniel Asselin, Emmanuelle, jeune de 20 ans, et Jean Larochelle.



Lors d'une réunion du Comité de soutien du groupe de prière, nous avons prié l'Esprit Saint de nous éclairer sur la façon d'appivoiser les jeunes. Notre but était de leur faire connaître davantage l'Esprit Saint et leur faire saisir que l'Esprit Saint était en eux. Un peu plus tard, nous avons eu l'idée suivante : Pourquoi ne pas profiter de la présence de Monique Larochelle pour rencontrer les jeunes de la catéchèse qui se dirigent vers le sacrement de la confirmation? Nous avons pensé que ce serait une occasion unique, sachant très bien que Monique porte en elle de nombreux charismes et travaille avec les jeunes dans sa paroisse. Et ce fut chose faite...

Rencontre avec les jeunes confirmand(e)s

Vendredi soir, la veille de notre ressourcement, eut lieu la rencontre avec les jeunes de 6^e année. Monique se fait tout de suite accepter ayant une approche de proximité et de simplicité. Une fois la présentation des animateurs et animatrices terminée, ceux-ci ont procédé à une pièce de théâtre. Chacun portait une aube de couleur différente, une blanche, une beige et une rouge représentant le Père, le Fils et le Saint-Esprit. Une participante accepta de venir jouer le rôle d'un enfant malheureux qui a besoin d'aide. Il y eut interaction entre les personnages. Jésus est venu à la rescousse de la jeun



ils p

Puis, Monique renseigna les jeunes sur la crucifixion, la mort, la résurrection de Jésus et de l'Esprit Saint promis par Jésus. Elle expliqua, par de nombreux exemples, comment l'Esprit Saint agit en nous. Elle rassembla ensuite tous les enfants près d'elle et demanda à la responsable de ce groupe de catéchèse et à moi, Claudine, de s'approcher des jeunes. Alors, on a prié sur les enfants. Monique leur a parlé du chant en langues et leur a demandé de dire le nom de Jésus pendant que les adultes chantaient en langues. Les jeunes furent surpris et ticipaient très bien.

Pour terminer, les membres de l'équipe ont prié sur chaque enfant et chaque parent; à la fin de la prière, ils leur ont aussi tracé une croix avec une huile sainte. Les jeunes et les parents quittèrent le cœur léger, rempli de paix et de joie. **Merveille, merveille que fit pour nous le Seigneur!**

Enseignement de Monique

D'abord, Monique nous a présenté les membres de son équipe. Elle leur a demandé de nous révéler comment chacun(e) avait été rejoint(e) par l'Esprit Saint. Ce fut de très beaux témoignages de vie, sincères et même touchants. Merci Seigneur de les avoir choisis pour être tes témoins et tes fidèles collaborateurs pour travailler à ton Église!



L'Esprit Saint est une personne divine égale au Père et au Fils. Jésus est né de l'Esprit Saint et de Marie. C'est l'Esprit Saint qui agit dans la vie de Jésus. Et c'est l'Esprit Saint qui se joint à nous dans la prière. Saint Paul écrit : «L'Esprit en personne se joint à notre esprit pour attester que nous sommes enfants de Dieu, héritiers de Dieu, héritiers du Christ. Vous avez reçu un Esprit qui vous fait s'écrier : Abba! Père!» (Rm 8,16) La Parole nous dit : «L'Esprit est Dieu». Un seul Dieu en trois personnes : Père, Fils et Esprit. La Parole de Dieu est le glaive de l'Esprit Saint. On doit combattre avec la Parole de Dieu. C'est par la Parole qu'agit l'Esprit Saint.

Monique nous conseille de lire le CREDO de Constantinople surtout lorsque nous vivons des peurs. Quand je fais confiance à Jésus, je me laisse faire. Il est important de demander l'aide de l'Esprit Saint. Lorsque je dis : «Esprit Saint, viens!», le diable tremble. Nous avons des jeûnes à accepter dans notre vie (pertes quelconques, vente d'une maison...).

Préparation au sacrement du Pardon



Il fallait que Jésus souffre, meure et prenne sur la croix tous nos péchés. On ne peut recevoir l'Esprit Saint si on ne reconnaît pas ses péchés. Je ne suis pas capable seul de me détacher de mes péchés. Il faut donner ses péchés au Seigneur, lâcher ce qui n'est pas de Jésus afin de devenir son disciple. L'Esprit Saint nous protège contre nos ennemis, il nous avertit par des inspirations : l'Esprit est VÉRITÉ. Monique nous a présenté de nombreux exemples vécus dans son ministère que ce soit la guérison ou la libération.

L'Esprit Saint respecte la liberté de chacun(e). Il faut choisir l'esprit de Jésus ou l'esprit du monde. Pour mon bien, je me laisse guider par l'Esprit de Dieu. J'accueille l'Esprit Saint comme un Dieu de miséricorde. C'est en tout que l'Esprit Saint nous sanctifie : dans la vérité, la franchise, l'honnêteté, le service... Nos guérisons vont venir avec le pardon des offenses. Sans l'Esprit Saint, on ne peut pas se pardonner et pardonner aux autres. C'est le pardon de Dieu qui guérit. C'est très important pour un chrétien de pardonner. Au nom de Jésus, par sa grâce, je pardonne à On doit laisser l'Esprit Saint nous éclairer et nous aider à faire des petits pas pour pardonner.

Monique nous a parlé de la rencontre de Jésus avec Nicodème. Il lui dit : «Tu dois renaître d'en haut». Il est préférable de demander le discernement dans l'Esprit Saint. C'est l'Esprit Saint qui me donne la force de vivre la Parole de Dieu. N'ayons pas peur de nos faiblesses. L'Esprit Saint est là, il est comme un avocat. Il nous défend. «Ayons toujours en main le bouclier de la Foi, revêtons le casque du Salut et le glaive de l'Esprit, c'est-à-dire la Parole de Dieu» (cf. Ép 6,16-17).

Nous sommes vivants lorsque nous vivons de l'Esprit Saint car l'Esprit Saint est Eau vive. Le mandat de l'Esprit Saint est de nous donner la force de changer notre cœur de pierre en cœur de chair. Comme bon chrétien, nous devons choisir Jésus, reconnaître nos péchés, les confesser à un prêtre et recevoir le Baptême dans l'Esprit. Voici une belle prière spontanée de Monique pour terminer l'avant-midi :



«Seigneur, mets la douceur dans mon cœur; donne-moi la vertu de l'humilité. Libère-moi de la haine, de la violence. Habite-moi, je suis ton temple; purifie-le pour que tu aies ta place en moi, que tu me guides et me montres Jésus.

Sois maître en moi, je veux lâcher prise; à toi le contrôle. Marche devant moi Esprit Saint! Je suis pauvre, sois mon AMOUR. Enrichis-moi de ton amour. Souvent, je suis dans le mensonge, sois pour moi VÉRITÉ. Je suis dans les ténèbres, éclaire-moi Esprit Saint. Je suis tourmenté, inquiet, apeuré, mets la paix dans mon cœur. Sois ma force car tu es tout puissant et plein d'amour.

Je puis tout en Toi, Esprit Saint. Donne-moi la foi car je veux croire davantage. Arme-moi du bouclier de la foi. Conduis-moi Esprit Saint, je suis sous ta grâce. Inspire-moi pour que je fasse ce que tu veux. Donne-moi un cœur de chair. Amen!»

Je dois me laisser porter par l'Esprit Saint pour devenir un bon chrétien. Croire, c'est être rempli de l'Esprit Saint. La croix et l'Esprit Saint vont ensemble. Si je rejette la croix, je rejette aussi l'Esprit Saint. Le Seigneur nous donne l'Esprit Saint gratuitement, celui-ci fait des merveilles avec ce que nous sommes. Laissons-le agir en nous. Nous sommes souvent aveugles, c'est l'Esprit Saint qui nous donne de voir clair. Le Seigneur nous demande de faire des petits pas d'amour tous les jours. Soyons attentifs autour de nous pour transformer notre milieu par de petites choses à faire chaque semaine. Le Seigneur veut faire de nous des apôtres.

Marchons à la suite de Jésus!



Régine

Claudine

Claudine Ouellet et Régine Pelletier
Groupe de prière l'Horeb, Dégelis



Informations

Activités diocésaines

RESSOURCEMENT À RIMOUSKI - Personne-ressource : Mgr Denis Grondin

20 - 21 mars «En marche vers la lumière de Pâques!» Vendredi, 19 h 15 à 21 h : Équipe diocésaine
Samedi, de 9 h à 17 h : Mgr Denis Grondin

SÉMINAIRES DE LA VIE DANS L'ESPRIT – Animation : une équipe diocésaine

30 mars 2020 «Dieu notre Père est Amour. Il nous aime personnellement»

6 avril 2020 «Encore aujourd'hui, Jésus nous sauve et nous libère»

20 avril 2020 «Jésus est le Seigneur de nos vies. Il change nos cœurs, il guérit et convertit»

27 avril 2020 «Notre misère a rendez-vous avec la miséricorde : célébrer la miséricorde du Seigneur»

4 mai 2020 «Jésus nous promet son Esprit Saint»

11 mai 2020 «Appelés à être disciples-missionnaires»

RESSOURCEMENT - Personne-ressource : P. Mario Doyle, c.Ss.r.

29-30 mai 2020 «Une Pentecôte de feu». Effusion de l'Esprit : Jésus nous donne son Esprit

Le Cénacle

AGAPÉTHÉRAPIE : 2-7 mars (français); 16-21 mars (anglais et français); 30-4 avril (français); 20-25 avril 2020 (français et anglais). Équipe du Cénacle

RESSOURCEMENTS : 28 février-1^{er} mars. «L'activité missionnaire, premier défi pour l'Église»

Personne-ressource : Mgr Denis Grondin

13-15 mars. «L'éducation et l'exercice des charismes, dons du Cœur de Dieu».

Personne-ressource : Yolande Bouchard, r.e.j.

17-19 avril : «Je suis venu pour qu'ils aient la Vie en abondance» (Jn 10,10)

Personne-ressource : Gilles Frigon, cap.

MONTÉE PASCALE : 9-12 avril : Retraite en silence. «De son côté transpercé a jailli la VIE».

Personne-ressource : Jean-Roch Hardy, r.s.v.

Famille Myriam de la Vallée

ARTS ET PRIÈRE. FAMILLES 2-6 mars 2020

LES JEUDIS DE NAZARETH : 30 avril 2020, de 9 h à 21 h

SÉMINAIRE DE VIE FILIALE : 29 février; 28 mars 2020, de 9 h 30 à 15 h 30

DIMANCHE DE LA MISÉRICORDE : 19 avril 2020

MESSAGE-LUMIÈRE : Message d'espérance d'inspiration biblique à chaque jour : 418-778-3065

Animation

Esprit Saint, source d'eau vive

ACCUEIL ET PRÉSENTATION

Au cours de cette rencontre, je vous entretiendrai à partir de certaines parties d'un enseignement donné par Sr Yolande au Cénacle lors de la dernière Pentecôte 2019. Comme je trouvais ses enseignements intéressants, j'ai cru bon de vous les partager, espérant qu'ils vous apportent de nouvelles connaissances sur les manifestations de l'Esprit Saint. Que l'Esprit Saint vous inonde de paix, de tendresse et que votre cœur brûle d'amour.

- Chant : Signe de la croix chanté : Au nom du Père...

ESPRIT SAINT

- Chant : *Donne l'Esprit*, Le Cénacle
- Appels à l'Esprit Saint

Esprit Saint, libère-nous totalement de toute fatigue, tracas, inquiétude, peur, distraction qui nous empêcheraient d'être ouverts à ce que tu veux nous dire. Rends-nous libres pour être vraiment à ton écoute. Viens Esprit libérateur!

Inviter l'assemblée à poursuivre les appels à l'Esprit Saint et de parler fort pour que toutes les personnes puissent entendre la prière.

- Chant : Refrain : *Donne l'Esprit*. Laisser jaillir le chant en langues

LOUANGE

Remercier le Seigneur pour un fait vécu au cours de la semaine dernière où vous avez senti vraiment la présence de Jésus. Cela peut être aussi un geste posé qui a démontré que vous êtes disciples-missionnaires dans votre milieu familial ou communautaire.

Inviter l'assemblée à poursuivre la louange.

- Chant : *Louez-le*, Monique Larochelle et son équipe - Refrain, 2 fois

PAROLE DE DIEU

Seigneur, la route est parfois parsemée d'embûches. Le découragement ou l'angoisse rôde à notre porte. Cependant, nous pouvons compter sur ta Parole qui résonne alors au fond de notre cœur. Nous croyons qu'un jour, tu viendras essuyer toutes les larmes de nos yeux. Seigneur, sois pour nous le rocher sur lequel peut s'appuyer notre foi; ainsi, nous tiendrons dans l'espérance. (Carnet «Prier la Parole» de Novalis)

- Chant : *Une lampe sur mes pas*, Yolande Bouchard. (Lire ensemble les couplets 1 et 3)
- Acclamation à la Parole de Dieu : Ez 47,1-12. C'est à partir de ce texte que nous verrons ensemble que l'Esprit Saint avait déjà été annoncé.

ENSEIGNEMENT

(Au cours de l'enseignement, nous chanterons le refrain «Une lampe sur mes pas» puisque nous approfondirons la Parole)

D'abord, Sr Yolande a débuté son enseignement en nous parlant de l'histoire d'amour de Dieu et de son peuple. La Création fut le grand projet de Dieu. Dans son amour, Dieu nous a créés capables de saisir l'amour qu'il a pour nous. Il veut se révéler à notre cœur. Chacun(e) de nous est un joyau (trésor) pour Dieu.

Dieu veut se pencher sur nous pour nous dégager de nos tracas, de nos inquiétudes et de nos maladies. Il a aussi voulu se choisir un peuple. Il veut rendre les personnes plus heureuses. Soyons conscients et conscientes d'être aimés personnellement par Dieu. Il veut que nous soyons des témoins.

Ce que nous sommes aujourd'hui, ce que nous vivrons demain fait partie de la Création de Dieu. Il veut que nous participions à sa joie. La Création est une longue histoire d'amour. Chacun(e) nous sommes des cœurs immenses aux yeux de Dieu. Il veut se révéler à nous davantage. (Refrain : Une lampe sur mes pas...)

Dans l'Ancien Testament, certains personnages furent visités particulièrement par Dieu. Entre autres, **Moïse** a reçu une grande mission. En Exode 3, il est écrit : «Voici que l'ange du Seigneur apparaît à Moïse dans une flamme de feu au milieu du buisson». Celui-ci était embrasé mais le buisson ne se consumait pas. Du milieu du buisson, Dieu annonça à Moïse que ce lieu était une **terre sainte**.

Dans Exode 17, lors de la traversée du Désert à Canaan, le peuple a manqué d'eau. Dans sa grande bonté, Dieu a fait jaillir l'eau du rocher. De plus, il a fait tomber la manne un peu plus tard. Comme vous pouvez le constater, Dieu était déjà à l'œuvre, très attentif aux besoins des gens. Il parlait souvent aux prophètes, les soutenant et les encourageant à accueillir la bienveillance du Seigneur. Et les prophètes se laissaient envahir et saisir par l'Esprit Saint.

Quant au roi **David**, il eut un cœur pur dès son jeune âge. David était rempli de l'Esprit Saint. Mais un jour, le roi David est tombé dans le péché. Il a fait pénitence pour expier son péché et soudainement, il tomba par terre. C'est là que David a vécu sa première **effusion de l'Esprit**. Quelle bonne explication de Sr Yolande! (Refrain : Une lampe sur mes pas...)

Maintenant, je vais vous parler d'un prophète précieux, **Ézéchiël**. Au chapitre 36,25-29, il annonça une prophétie : «Je répandrai sur vous une eau pure et vous serez purifiés de toutes vos souillures». Cela voulait dire : je répandrai sur vous mon Esprit Saint. Encore une fois, nous voyons bien que l'Esprit Saint a été annoncé longtemps d'avance car Ézéchiël avait donné ce message au 5^e siècle avant Jésus-Christ.

Dans ce récit, le torrent mentionné fait référence à l'abondance de l'Esprit Saint. Partout où passait cette eau, la végétation devenait belle, les poissons s'agitaient... Le torrent sanctifiait tout sur son passage. Le torrent répandra cette eau sur l'humanité. Le Sauveur promis viendra purifier tout ce qui passera sur le torrent. Sur chacune des rives, les arbres vont produire des fruits. La vie était abondante. Cette eau venait du **Sanctuaire, du Cœur de Jésus**. C'est pourquoi elle était si **puissante!** Sr Yolande a aussi fait un lien avec la Passion de Jésus. Celui-ci a transformé le Temple par sa Présence. Elle nous a donné une courte prière de protection : «**Seigneur, couvre-nous de ton sang**». (Refrain : Une lampe sur mes pas...)

Après la mort de Jésus, les apôtres étaient tous habités par la puissance de l'Esprit. Mais ils n'avaient pas compris l'histoire du torrent. Ils l'ont compris après la Pentecôte.

Pour terminer, je vais utiliser des paroles du Père Boniface dites lors de ses 2 homélie.

Grâce à la présence de l'Esprit Saint, tout peut changer. Parfois, il nous arrive d'être esclaves de nos tendances mauvaises. L'Esprit Saint nous aide à faire le bien, il nous rend serviables, humbles et respectueux.

L'Esprit est capable de traverser les frontières et il enseigne toutes choses. Nous devons croire en l'Esprit Saint, le prier souvent avant d'aller proclamer la Bonne Nouvelle. C'est primordial et nécessaire!

Demandons à l'Esprit Saint de nous fortifier afin d'être de véritables témoins dans notre milieu par nos interventions et nos gestes.

Comme le disait si bien le bon Père Boniface à la fin de son homélie du dimanche : «*Soyons des mages en sortant d'ici pour témoigner de la présence de l'Esprit Saint au milieu de nous*».

Moment de silence suivi d'un temps de prière à partir de la Parole et de l'enseignement

- Chants : «Esprit de Dieu, viens» et «Amour du Cœur de mon Seigneur», Monique Larochelle. (Répéter quelques paroles des chants si le temps le permet)
- Prier pour les intentions personnelles et celles mentionnées dans le panier.
- Demander à maman Marie de nous accompagner. Chant : «Tu es toute belle!»
- Bénédiction et imposition des mains pour les personnes qui le désirent.

Régine Pelletier, Dégelis



**«Je répandrai sur vous une eau pure
et vous serez purifiés de toutes vos souillures» (Éz 36,25)**

Effusion de l'Esprit Saint et sacrements de l'initiation

Actions pastorales

Lien théologique entre l'effusion du Saint-Esprit et le sacrement du Baptême. Voici quelques applications pastorales.

Dans l'Église primitive, alors que les sacrements de l'initiation étaient le plus souvent administrés à des adultes, il était communément admis que l'initiation chrétienne impliquât une conversion radicale et une expérience transformante grâce à la vie divine à laquelle le chrétien venait de renaître. Lorsque, comme c'est habituellement le cas aujourd'hui, les sacrements sont administrés à des nourrissons ou à de très jeunes enfants, il importe de leur transmettre plus tard des éléments de foi personnelle et de conversion afin que les sacrements puissent avoir toute leur efficacité. Ceci est particulièrement vrai lorsqu'un enfant grandit dans une famille non chrétienne ou qui n'est chrétienne que de nom. L'Esprit Saint est objectivement donné lors du Baptême et de la Confirmation (CEC 1215, 1302), et pourtant ce don peut rester en sommeil au fond du cœur. Qui plus est, même parmi les adultes qui intègrent l'Église, on constate très souvent un manque de connaissance et de désir de la puissance de transformation inhérente aux sacrements.

Il en résulte que le renouveau de l'Église nécessite grandement une redécouverte de la pleine puissance et de la vitalité des sacrements de l'initiation. Un moyen d'y parvenir serait que la préparation au sacrement de Confirmation ressemble aux séminaires de Vie dans l'Esprit. Un tel parcours préparerait les jeunes, sous une forme adaptée à leur âge, à accueillir l'Esprit Saint dans leur vie avec un grand désir et une grande docilité. Cette préparation comprendrait la proclamation de base du message évangélique : cette prédication initiale qui touche une personne au point qu'elle tombe amoureuse de Jésus et lui donne toute sa vie. Elle apprendrait aux confirmands à s'appuyer sur la puissance du Saint-Esprit en vivant en disciples engagés du Christ et en grandissant en sainteté. Une place serait également donnée à un enseignement sur les charismes et, après la réception du sacrement, l'occasion de les exercer, en particulier dans un contexte d'évangélisation. Certains diocèses ont déjà commencé à mettre en place des préparations à la Confirmation de ce type. Une approche similaire pourrait être développée pour le Rituel de l'Initiation Chrétienne des Adultes (RICA).

Les personnes qui ont reçu l'effusion de l'Esprit Saint pourraient largement contribuer à la mise en place de tels programmes, y être catéchistes et veiller à ce que les Sacrements ne soient pas vidés de leur puissance par l'apathie, la routine ou le manque de foi.

(*L'Effusion de l'Esprit Saint*, Commission doctrinale de L'ICCRS – Service International du Renouveau Charismatique Catholique, 2012, EdB, p. 118-119)



Grandir dans la foi

Chaque année, le Carême nous lance cette question cruciale : voulons-nous poursuivre la route avec Jésus, jusqu'au bout de l'amour, en lui faisant confiance, en mettant notre foi en lui? Durant le temps pascal, les disciples-missionnaires que nous sommes seront invités à aller encore plus loin dans la croissance de la foi en présence du Ressuscité qui nous a promis de nous accompagner «tous les jours jusqu'à la fin du monde» (Mt 28,20).

L'Église recommande trois pratiques durant le Carême : la prière, le jeûne et le partage. C'est en effet un temps propice à l'offrande de sa personne, de son temps, de ses charismes, de son bien matériel. Non pas pour gagner notre ciel mais pour redécouvrir le sens de notre foi enraciné dans le mystère de la mort-résurrection de Jésus Christ qui, lui, nous a sauvés. (cf. Vie liturgique, p. 4 et 5)

En ce temps de Carême 2020, temps de grâce, donnons une place privilégiée à la prière, à la pénitence et au recueillement. Revenons au Seigneur de tout notre cœur, lui qui est riche en miséricorde. Laissons-nous saisir par son amour qui seul peut nous transformer et nous sanctifier. Dans la foi, avançons joyeusement sur le chemin de la conversion.

*Saint Carême !
Lumineuse montée vers Pâques,
dans le feu de la foi !*

